

FÊTE

RECHERCHE : L'APPEL DU 21 JUIN

AU SOLSTICE D'ÉTÉ, L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE NE FÊTE PAS SEULEMENT SES CHERCHEURS, MAIS LA RECHERCHE CONÇUE COMME ENJEU DE SOCIÉTÉ.

Pascal Durand

ment les mandataires FNRS et les confirmés au rang A, bref tous ceux sur lesquels l'Université fait en quelque sorte le pari de son propre avenir...

PASTEUR HONORIS CAUSA

Organisée avec le soutien du Grand Liège et des Amis de l'Université, dont le président Philippe Fontaine présentera les bénéficiaires des prix décernés par l'association, la cérémonie, promise à répétition annuelle et à la même date du 21 juin, sera rythmée en trois temps. D'abord, dans huit stands facultaires aménagés pour la circonstance, la présentation, selon des scénarios divers, des prix réservés à des Liégeois et aux titulaires de mandats attribués par le FNRS ou le FRIA à de jeunes chercheurs. Ensuite, dans le cadre d'une

séance académique commune rehaussée cette année par la présence active des ministres Yvan Ylief et Jean-Pierre Grafé ainsi que du bourgmestre et président du Grand Liège Jean-Maurice Dehousse, la mise à l'honneur des lauréats de prix et distinctions nationaux et internationaux, ainsi que les nouveaux mandats de premier assistant et de mandataire permanent du FNRS. Enfin et en guise de conclusion festive, une réception sur invitation, réservée aux lauréats, aux donateurs, aux personnels scientifique et académique de l'Université et autres VIP, avec buffet et animations culturelles. À noter cette année, hautement emblématique, la remise entre les mains de l'actuel président de l'Institut Pasteur par le recteur Arthur Bodson des insignes de docteur *honoris causa* décernés en 1893 par l'ULg à... Louis Pasteur.

UN APPEL AU POLITIQUE

Qu'on ne s'y trompe pas toutefois : si la Fête de la recherche se veut une manifestation à fonction visibilisatrice et de nature à valoriser les ressources scientifiques dont l'université de Liège est le foyer, elle ne constitue pas seulement, dans l'esprit de ses organisateurs, une simple cérémonie de remise de prix à haute valeur symbolique ajoutée. Elle est aussi et surtout, comme y insiste le Pr J. Boniver, qui a présidé son comité organisateur, le moyen de faire passer un double message en direction de la communauté universitaire et des instances économiques et politiques : « Focaliser l'attention sur les performances de nos chercheurs, expliquer-t-il, c'est en appeler, à l'intérieur de l'université, contre toutes les tentations de résignation

ou de repli, à fédérer nos forces et à faire valoir nos atouts, mais en même temps dire avec détermination, à l'intention des responsables politiques et des acteurs du monde économique, que la recherche constitue un véritable enjeu de société. » Enjeu comme tel à soutenir et au profit duquel il est urgent de dégager les moyens d'y répondre. La recherche scientifique, ajoute-t-il en effet, « est un enjeu dont la Communauté française n'a pas assez conscience ». Et d'évoquer l'exemple de la Flandre où « les forces vives soutiennent non seulement la recherche appliquée, mais aussi la recherche fondamentale ».

La cause, c'est le moins que l'on puisse dire, n'est pas gagnée d'avance, ainsi qu'en témoigne par ailleurs l'exemple des opérations Télévie : « Le Télévie, confie ainsi J. Boniver, représente à la fois année après année, une réussite éclatante, par sa résonance médiatique et l'ampleur des fonds récoltés et, pour nous chercheurs, une cuisante déception, touchant au médiocre effet que cette manifestation exerce sur les politiques de financement de la recherche. » Autant dire qu'une Fête de la recherche est une condition nécessaire, mais pas suffisante, pour convaincre une société de se donner les moyens d'un avenir à la mesure des défis qu'il lui faut affronter.

Les chercheurs de pointe se comptent en nombre à l'université de Liège et il faut compter la recherche fondamentale au nombre des grands enjeux de société : tel est le double message qu'entend faire passer la Fête de la recherche, dont la première édition aura lieu le 21 juin au Palais des Congrès.

À l'origine de cette cérémonie, devant constituer en quelque sorte, à la veille des vacances d'été, le pendant festif de la plus solennelle rentrée académique, un constat : si, année après année, les chercheurs liégeois volent leurs travaux récompensés ou soutenus par de nombreux prix ou bourses décernés par des associations et des sociétés diverses, ces distinctions étalent jusqu'ici remises de façon dispersée et parfois confidentielle, avec pour effet indésirable un déficit de visibilité et d'impact affectant aussi bien les donateurs que les lauréats. Aussi, l'idée s'est-elle faite jour d'organiser à une date symbolique — celle du solstice d'été — une Fête au cours de laquelle il serait procédé, au triple profit des chercheurs distingués, des lauréats et de l'*alma mater* tout entière, à une présentation générale des prix, bourses ou distinctions diverses ayant honoré, durant l'année écoulée, les chercheurs ULg — auxquels s'associeraient tout naturelle-